

Rémi LEFEBVRE*Le socialisme saisi par l'institution municipale
(des années 1880 aux années 1980). Jeux d'échelles***RESUME DE LA THESE**

La thèse se donne un double objectif. Elle vise d'abord à jeter un regard nouveau sur un objet historique (le socialisme municipal) le plus souvent appréhendé dans sa dimension juridique. Il s'agit de donner toute leur place aux réalités municipales dans l'histoire du socialisme français. Qu'est-ce que le socialisme a fait de l'institution municipale et quel socialisme a-t-elle produit en retour ? Une des hypothèses qui sous-tend l'étude est que la forme singulière prise historiquement par le socialisme en France (faible structuration, liens relâchés avec « la société civile », extériorité par rapport au « pouvoir »...) résulte pour partie de son très fort ancrage municipal. En cherchant à transformer les règles du jeu municipal, les socialistes sont transformés par elles et doivent en intérioriser les normes. L'étude entend d'autre part contribuer à une sociogenèse de l'institution municipale en France. Dans un même mouvement, elle cherche donc à analyser la manière dont les socialistes se sont appropriés ou ont mis en cause les règles du jeu municipal et les processus historiques qui ont établi la figure de l'institution et ont conféré du sens aux pratiques qui en relèvent.

Le socialisme municipal est "saisi" à deux niveaux qui constituent deux échelles distinctes et fournissent les deux parties de la thèse. On adopte d'abord dans une **première partie** un point de vue résolument macroscopique. L'attention se porte sur les sites d'interaction nationaux de l'organisation partisane (congrès, presse partisane, stratégies, tactique électorale, élections, production doctrinale...). L'objet de cette première partie est d'analyser *la question municipale comme enjeu*. Il s'agit de tester les hypothèses énoncées sur l'importance historique de l'ancrage municipal dans les formes prises par le socialisme français. De la fin du XIXe siècle au milieu des années 1980, on établit la manière dont les socialistes se sont saisis de l'enjeu municipal, l'ont successivement problématisé, politisé de manière cyclique et la manière dont ce dernier a façonné la réalité partisane. On montre à la faveur de quelles opportunités stratégiques et de quelle évolution sociologique des adhérents du parti, l'enjeu municipal est activé et devient saillant ou, inversement, est neutralisé.

Dans une **deuxième partie** (qui constitue le centre de gravité du travail), notre focale d'analyse se resserre et l'approche devient microscopique. On procède à l'étude approfondie, sur près d'un siècle, d'un site localisé, **la ville de Roubaix**. A la synchronie et au comparatisme, on a préféré la profondeur diachronique et l'étude d'intensive d'une municipalité. L'analyse localisée nous est apparue comme la seule méthode capable de rendre compte des usages pratiques que les socialistes ont fait de l'institution municipale et des contraintes qui ont pesé sur eux. Même si les phénomènes observés peuvent être extrapolés au-delà du site considéré, Roubaix n'est pas conçu dans notre travail comme un modèle réduit de socialisme mais comme une ville accusant un certain nombre de traits qui en font un objet historique significatif. Le choix de cette ville s'est imposé pour diverses raisons qui tiennent moins à sa représentativité qu'à son exemplarité. Roubaix est d'abord acquise au socialisme de 1892 à 1983 presque sans discontinuité. « Ville sainte » du socialisme à la fin du XIXe, Roubaix constitue une cité pilote et une vitrine pour le parti. Dans la perspective de recherche choisie, l'étude de cette ville est d'autant plus heuristique que le socialisme s'y est développé sous sa forme la plus révolutionnaire et organisée. Le guesdisme qui y a fait élection a toujours prétendu transformer radicalement et subvertir les règles du jeu municipal et ne pas se réduire au municipalisme, la mairie n'étant conçue que comme une sous-organisation du parti et les élus comme des « déviants » potentiels devant faire l'objet

d'un contrôle partisan rigoureux. A Roubaix, beaucoup plus qu'ailleurs, le socialisme s'est appuyé historiquement sur l'institution municipale et a tenté de la transformer. Au total, *dans cette ville, toutes les conditions étaient remplies pour que le parti socialiste résiste donc à la municipalisation* (ce qui en fait un bon laboratoire de recherche). Enfin, les maires socialistes qui se succèdent à la tête de la mairie, par-delà leur forte singularité, apparaissent emblématiques de figures modales d'élus et de cycles générationnels successifs que l'on a pu repérer ailleurs (maire cabaretier inexpérimenté de la fin du XIXème, figure nationale du socialisme ouvrier, notable Troisième Force de la IVème République, maire moderniste et « animateur » des années 70)¹.

Notre monographie montre que les socialistes sont progressivement prisonniers d'une institution dont ils visaient à subvertir les usages. Alors que le socialisme municipal ne revêt principiellement aucune valeur intrinsèque dans cette ville de tradition guesdiste et ouvrière, il constitue un élément essentiel de « la réalité partisane » et de l'implantation locale. Au final, le socialisme à Roubaix a façonné l'institution mais il a eu tendance à s'y dissoudre.

Ainsi présentée, notre recherche s'inscrit à l'intersection de deux domaines traditionnellement dissociés : la sociologie des institutions et celle des partis politiques. Sans le réifier, il s'agit d'étudier le « socialisme » comme assemblage de règles en interaction avec l'institution municipale. On cherche par là même à aborder de manière empirique la question de *la subversion des ordres institutionnels*. En d'autres termes notre travail doit lu à la fois comme *une contribution à la socio-genèse du socialisme communal en France* et comme *un éclairage sur la construction historique de l'institution municipale*. Cette articulation est fondée sur une idée principale : les règles institutionnelles ne se construisent et ne se traduisent que lorsque des acteurs sociaux s'en saisissent, les intériorisent, les transforment et la genèse de l'institution est inséparable de ses usages.

CURRICULUM VITAE

Rémi Lefebvre

rlefebvre@hp-sc.univ-lille2.fr

Maître de conférences en science politique à l'université Lille2
Chercheur au CRAPS

CURSUS UNIVERSITAIRE

5 Janvier 2001 : *Soutenance de thèse de Science politique. Titre* : Le socialisme saisi par l'institution municipale (des années 1880 aux années 1980). Jeux d'échelles (sous la direction de Frédéric Sawicki). **Jury**: Jean-Pierre Gaudin (directeur de recherche au CNRS), Jacques Lagroye (professeur à l'Université de Paris I), Marc Lazar (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris), Gilles Pollet (professeur à l'Institut d'études politiques de Lyon), Frédéric Sawicki (professeur à l'Université de Lille 2, directeur de la thèse), Christian-Marie Wallon-Leducq (professeur à l'Université de Lille 2, président du jury)

2000- 2001 : ATER en Science politique (à plein-temps), Université Lille 2

¹ L'analyse s'appuie sur le dépouillement d'archives pour partie inédites : archives nationales (presse des élus, rapports de congrès, fédérations d'élus, production doctrinale...) et archives locales (bulletin communal, presse, courrier des élus, archives privées de la section socialiste, archives fédérales, rapports préfectoraux...). Une quinzaine d'entretiens ont par ailleurs été réalisés pour les périodes les plus récentes.

1999- 2000 : ATER en Science politique (à mi-temps), Université Lille 2

1996- 1999 : Allocataire-Moniteur de recherche en Science politique, Université Lille 2

1996 : DEA d'Etudes politiques, Université de Lille II, mention Très Bien. Titre : *Etre maire à Roubaix : la prise de rôle d'un héritier* (sous la direction du Professeur Michel Hastings)

1994 : Diplôme de l'Institut d'études politiques de Lille

1994 : Maîtrise d'Histoire contemporaine, Université Lille III, mention Très Bien. Titre : *La fédération socialiste du Nord de 1958 à 1969* (sous la direction du Professeur Jean-François Sirinelli)

PUBLICATIONS

Thèmes de recherche : sociologie des rôles politiques et des institutions, histoire du socialisme français, pouvoir local, partis politiques, socio-histoire du métier politique, sociologie du militantisme, campagnes électorales.

Ouvrages

- Lefebvre (D.), Lefebvre (R.), dir., *Mémoires du Front populaire*, Paris, Éditions Leprince, 1997, 100 pages.

- Le métier de maire à Roubaix, analyse d'un apprentissage, Roubaix, Les cahiers Roubaisiens, 5, 2000.

Contributions à des ouvrages collectifs

- « Le temps d'une campagne. Une approche ethnographique de la campagne socialiste dans la première circonscription du Nord », in Dolez (B.), Laurent (A.), Wallon-Leducq (C.M.), dir., *La revanche de la gauche, Les élections législatives de 1997 dans la région Nord-Pas-de-Calais*, Presses du Septentrion, Lille, 1998, 19 pages.

- En collaboration avec Ethuin (N.), « Les chemins de l'élection. Candidats et élus dans le Pas-de-Calais », in Dolez (B.), Laurent (A.), dir., *Des Roses en mars, Les élections régionales et cantonales de 1998*, Presses du Septentrion, Lille, 1999, 24 pages.

- « Ce que le municipalisme fait au socialisme. Eléments de réponse à partir du cas de Roubaix » in Girault (J.), dir., *L'implantation du socialisme français*, Paris, Presses de la Sorbonne, 2001, 22 pages.

- « La politique contre le territoire. L'ancrage de Jules Guesde à Roubaix » in Dolez (B.), Hastings (M.), dir., *Le parachutage politique*, à paraître en 2002 chez Economica

- « Recomposition politique et réaligement électoral. Les élections municipales de mars 2001 à Roubaix » in Dolez (B.), Laurent (A.), *Les élections municipales de mars 2001*, à paraître en 2002 aux Presses de Sciences Po.

- Avec Nathalie Ethuin, à paraître, « Contribution à une analyse concrète de la démocratie électronique. Le cas de la campagne municipale à Lille en mars 2001 et de Martine Aubry », Colloque sur les élus en campagne (Internet et politique), Strasbourg, le 29 et 30 mars 2001.

Articles dans des revues avec comité de rédaction

- « Etre maire à Roubaix: la prise de rôle d'un héritier », *Politix*, 38, 1997, 24 pages.

- Heurtaux (J.), Lefebvre (R.), « Préalables à des philippiques constructives » et Corcuff (P.), De Lara (P.), Heurtaux (J.), Lefebvre (R.), « Débat sur le constructivisme en sciences sociales », *Raisons Politiques*, Presses de Sciences Po, 4, 2001, 21 pages.

- « Rhétorique de la proximité et 'crise de la représentation' », *Cahiers lillois d'économie et de sociologie*, L'Harmattan, 37, 2001, 17 pages.

- « 'Le conseil des buveurs de bières' de Roubaix (1892-1902). Apprentissage et subversion des règles du jeu politique », *Politix*, (mars 2001, n°53, numéro spécial sur l'espace politique municipal sous la Troisième République), 26 pages.

Autres articles

- « Le socialisme saisi par l'institution municipale. Jalons pour une histoire délaissée », *Recherche socialiste, Revue de l'Office Universitaire de Recherche socialiste*, 6, 1999, 10 pages.

- « Le socialisme des beffrois. Etats des lieux et pistes de recherche », *in Actes des 6èmes journées de l'IFRESI*, Lille, avril 1999, 12 pages.

- « Présences du passé. Des usages politiques de l'histoire », *Humanisme*, 244-245, mars 1999, 4 pages.

- « Le socialisme des beffrois : un socialisme devenu institution. Une perspective historique de la fédération socialiste du Nord de la France », *Brood and Rozen*, Revue de l'institut ouvrier de Gand, 2000, 23 pages.

- « Les socialistes et la question municipale (des années 1880 à nos jours). Genèse d'un impensé », *La Revue socialiste*, (à paraître en mars-avril 2001), 12 pages.

Rapport de recherche

Epée (A.), Lefebvre (R.), Neveu (C.), Sawicki (F.), Villalba (B.), (sous la direction de Frédéric Sawicki), *Les mobilisations associatives liées à l'environnement et au cadre de vie dans le Bassin Minier du Nord-Pas-de-Calais*, Rapport pour le Plan urbain, 2002.